

à faire la part des termes empreints d'une forte et saine originalité, d'avec les expressions vicieuses, hideuses même parfois, dont il est de notre intérêt de nous défaire si nous voulons avoir une langue bien agencée.

Seulement, si j'avais une prière à lui adresser, à ce lecteur, ce serait de ne pas toucher à un seul de nos vieux mots d'autrefois, mots en usage dans le bon vieux temps. Nos ancêtres eussent été, dans tous les cas, bien embarrassés de commettre un anglicisme, eux qui passaient quelquefois leur vie sans rencontrer un seul Anglais. Ah ! oui, nos vieux mots de jadis, grâce, grâce pour eux. Leur disparition, hélas ! s'opère déjà assez vite, sans que nous leur donnions la poussée finale. De jour en jour, sous l'influence toujours croissante de l'envahissement anglo-saxon ; avec le développement des chemins de fer, venant trouer notre groupe de population jusqu'ici isolé vers le nord, tout cet héritage de vieux mots se désagrège, s'éparpille par bribes à tous les vents de l'oubli. Si tout cela doit inévitablement disparaître, que ce soit sans heurts et sans secousses, et que du moins ce ne soit pas nous-mêmes qui y portions une main sacrilège.

*
* *

Magie évocatrice des syllabes ! Quand ces vieux mots chantent dans ma mémoire, un voile de trente années soudain se déchire, et je me retrouve enfant, dans toute la turbulence et tout le tumulte de mes premiers ans, et cela tout aussi complètement que si, comme à un nou-